



HAL
open science

La prévention du risque pyrotechnique en archéologie préventive par l'étude documentaire, archivistique et archéogéographique. Les bombardements aériens pendant la Seconde Guerre mondiale en Val-d'Oise

Pierrick Tigreat

► To cite this version:

Pierrick Tigreat. La prévention du risque pyrotechnique en archéologie préventive par l'étude documentaire, archivistique et archéogéographique. Les bombardements aériens pendant la Seconde Guerre mondiale en Val-d'Oise. 6e séminaire scientifique et technique de l'Inrap. Études documentaires et études d'archives en archéologie préventive, Nov 2022, Lyon, France. . hal-03906563

HAL Id: hal-03906563

<https://hal.science/hal-03906563>

Submitted on 19 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

LA PRÉVENTION DU RISQUE PYROTECHNIQUE EN ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE PAR L'ÉTUDE DOCUMENTAIRE, ARCHIVISTIQUE ET ARCHÉOGÉOGRAPHIQUE. LES BOMBARDEMENTS AÉRIENS PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN VAL-D'OISE

Le Val-d'Oise a connu de nombreux bombardements durant la Seconde Guerre mondiale et le service archéologique du Département (SDAVO) s'est donné comme mission de les documenter pour contribuer à l'histoire de ce conflit tout autant que pour prévenir les risques pyrotechniques en lien avec les travaux d'aménagement du territoire. Aussi, les données, mobilisées dans le cadre de diagnostics d'archéologie préventive, sont issues du dépouillement de plusieurs sources d'informations, planimétriques, topographiques ou archivistiques, qui permettent d'identifier les bombardements qui ont eu lieu.

« Theatre History of Operations » (THOR) est une base de données qui compile les informations des rapports de mission de la Seconde Guerre mondiale (figure 01). De même, les bases de données nominatives du Service historique de la défense, en données ouvertes sur le site « Mémoire des hommes », sont utilisées : fichier d'état civil militaire de la Seconde Guerre mondiale et fichier des victimes collatérales civiles des combats et autres actes de guerre. Il s'agit donc des morts durant des opérations militaires.

Et l'utilisation de la photographie aérienne historique permet de cartographier l'emplacement des engins de guerre, pour

localiser les projectiles explosés et non explosés. Dans le cas des grands sites de lancement des « V-weapons », ils ont été conçus pour résister aux bombes malgré la supériorité dans les airs des alliés. Le site d'approvisionnement dans des carrières de Nucourt (Val-d'Oise) a permis de stocker leurs composants, des pièces de rail de lanceur et d'assembler des équipements de terrain. Des bombardements très lourds du site ont eu lieu en juillet et août 1944 (figure 02). Quant aux communes n'ayant pas été la cible de bombardements stratégiques par les alliés et de campagnes aériennes contre des objectifs militaires, elles peuvent avoir fait l'objet d'une reconnaissance aérienne pour être utilisées pour des projets de cartographie militaire (figure 03).

Dans les zones inondables, l'étude des vestiges et traces du conflit est réalisée à partir de modèles numériques de terrain issus de levés LiDAR. Les zones boisées comme celle de la « Forêt de L'Isle-Adam » (Val-d'Oise), difficile d'accès et non impactée par des grands travaux d'aménagement, bénéficient particulièrement de cette méthode de télédétection en archéologie (figure 04). Dans ce secteur, les photographies aériennes historiques ont aussi révélé des impacts de bombes à 100 m de l'emprise d'un diagnostic archéologique (figure 05).

Les sources allemandes sont également mobilisées car elles rapportent l'abattage d'avions impliqués dans des bombardements (figure 06). Enfin, les sources françaises issues de la législation « dommages de guerre » qui recensent les dommages subis par les communes et donnant lieu à des réparations représentent un fonds archivistique précieux (figure 07).

En conclusion, le territoire militaire du Val-d'Oise n'est pas sans objets et des documents et données apportent des informations nombreuses en lien avec des faits de la Seconde Guerre mondiale. Cette « couche d'information » qui correspond à un moment de l'histoire d'un site est maintenant intégrée par les archéologues dans les problématiques scientifiques du SDAVO afin de reconstituer le cadre et les stigmates de ce conflit contemporain qui a modifié et altéré le paysage, partiellement ou totalement.

Contenu scientifique
Pierrick Tigreat
Chargé de l'inventaire archéologique
Service régional de l'archéologie
d'Île-de-France
UMR ArScAn, équipe
« Archéologies environnementales »
pierrick.tigreat@culture.gouv.fr
SRA Ile-de-France
DRAC Ile-de-France
47 rue Le Peletier
75009 Paris
Tél. 01 56 06 51 84

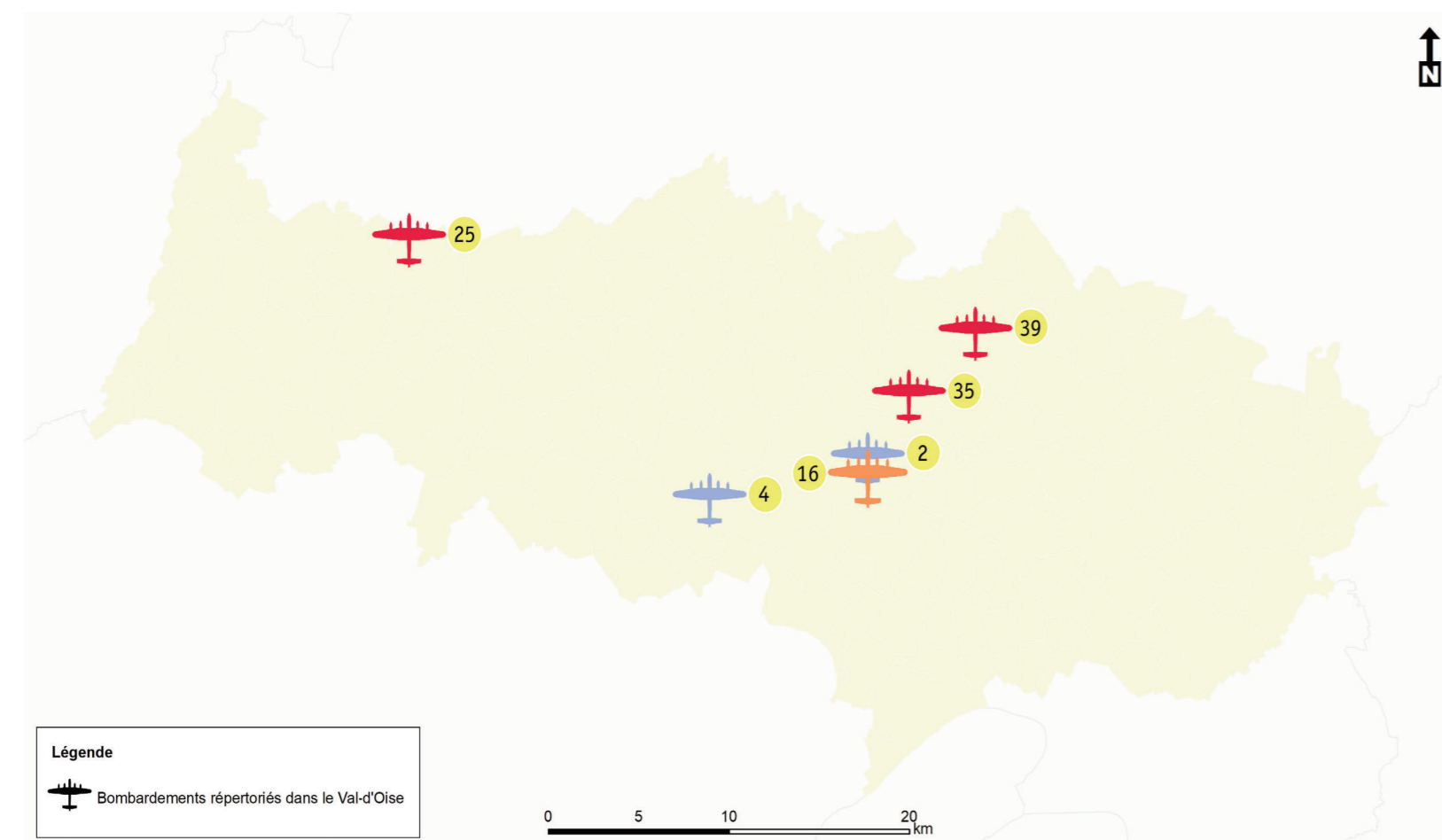
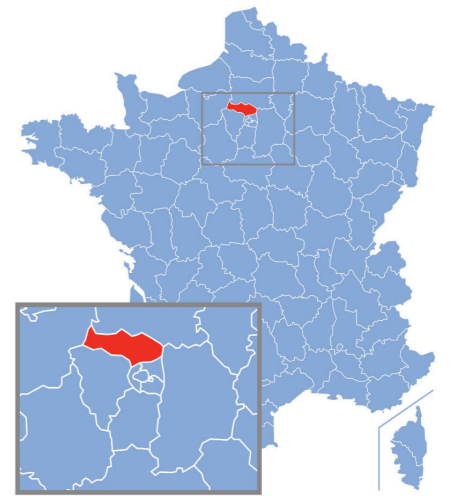


Figure 01. Les bombardements stratégiques et campagnes aériennes contre les objectifs militaires dans le Val-d'Oise : aérodromes, bateaux et voies navigables, ponts, etc. (CD95/DC/SIG SDAVO).

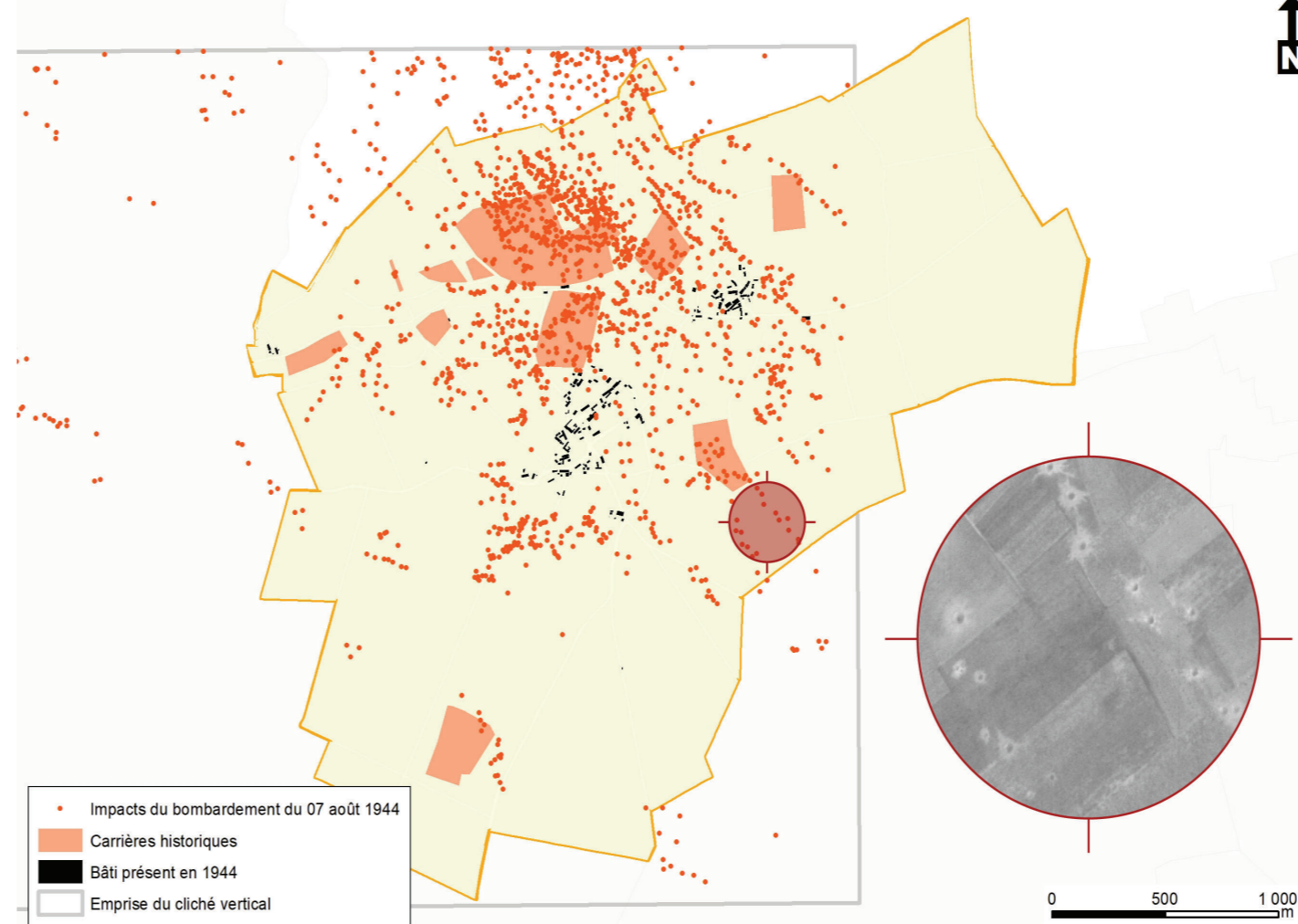


Figure 02. À la mi-novembre 1943, un sous-comité du Comité Conjoint de Renseignement, nommé « Crossbow », est créé pour uniquement collecter des informations contre le programme de missiles allemands. La campagne éponyme de bombardements stratégiques du printemps 1944 a visé ce site dépôt d'une capacité de stockage de 1000 à 1500 missiles. Ainsi, la stratigraphie naturelle est perturbée dans cette zone du département (CD95/DC/SIG SDAVO).

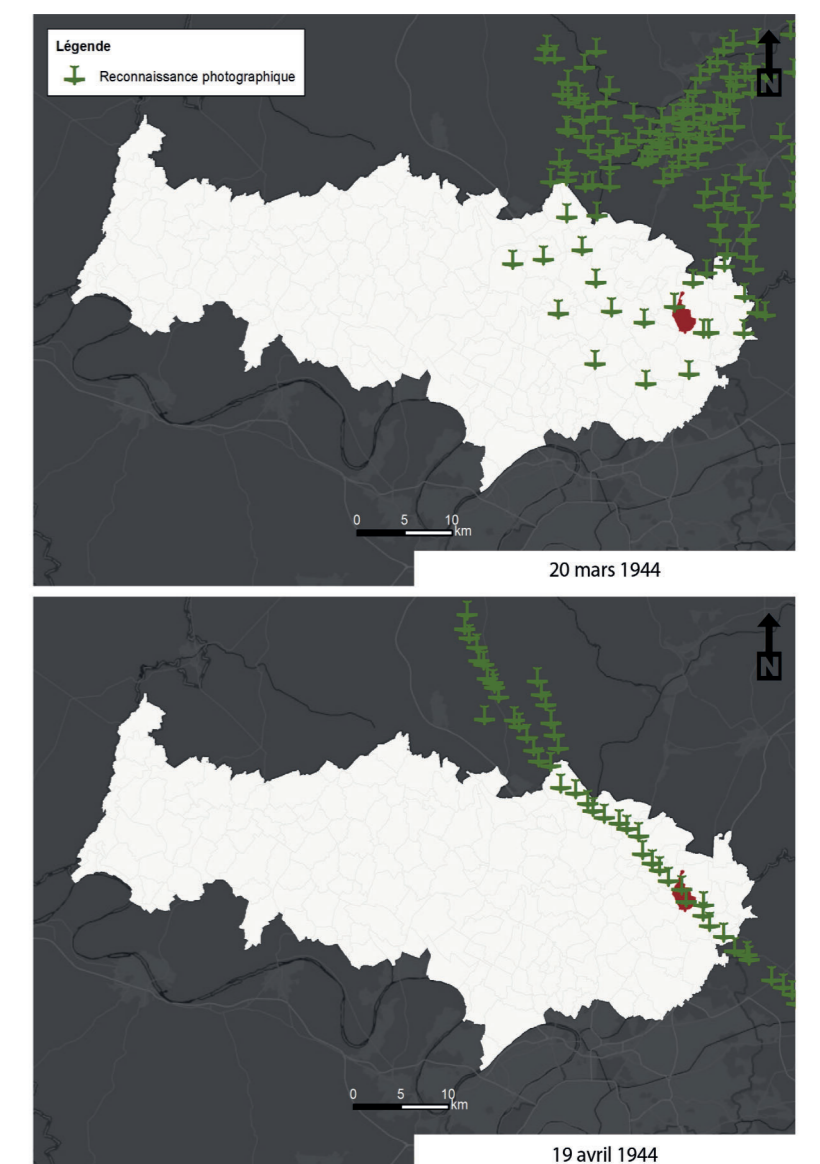


Figure 03. La commune de Puiseux-en-France (Val-d'Oise) n'a pas été la cible de bombardements (OA : 11309 - RO : S. Clément, INRAP). Les photographies aériennes ont été prises par l'« U.S. Air Force » pour être utilisées dans des projets de reconnaissance et de cartographie militaires.



Figure 04. À 600 m de l'emprise d'un diagnostic archéologique, en rive gauche de l'Oise, les impacts de bombes sont encore visibles sous la forme de trous circulaires d'environ 8 à 10 m de diamètre (OA : 11678 - RO : A. Da Costa, SDAVO), analyse LiDAR (source : IGN ; CD95/DC/SIG SDAVO).



Figure 05. À Parmain (Val-d'Oise), les impacts de bombes sont identifiés par des anomalies circulaires de 13 à 15 m de diamètre, grises au centre et par un anneau blanc extérieur. Extrait des photographies aériennes historiques au 1:5.000 (source : IGN ; CD95/DC/SIG SDAVO).

Meldung über den Abschuss eines US-amerikanischen Flugzeuges

Abshuß-Nr. XV 1648

Abshußtag und Zeit: 25.4.44 - 8.45

Abshußort: Puiseux les Louvres

Flugzeugtyp: Liberator

Meldende Dienststelle: Fl.St.Kab. Le Bourget

Bestatzung:

Name und Vornamen:	Geburtsort und -ort:	Dienstgrad:	Étr.:	Verbleib:
CHOCKEY Elmer E.		1.Lt.	0-795416 gef.	Dilag=Luft
NO RAE Richard Guy		2.Lt.	0-688377 gef.	Dilag=Luft
NADES George F.		2.Lt.	0-690886 gef.	Dilag=Luft
INDOUE 22.6.24	Blair Bertrand Cambridge, Mass.	2/Sgt.	11129991 gef.	Dilag=Luft
CARVER Richard David		2/Sgt.	18098793 gef.	Dilag=Luft
ROBERTS 12.2.20	William Kenneth Blanton, Va.	2/Sgt.	1159707 gef.	Dilag=Luft
HAZARD Peter Joseph		Sgt.	6902808 gef.	Dilag=Luft
SHIEN Luther Elijah		Sgt.	19099844 gef.	Dilag=Luft
DE ROLF Frederick Kirk	America	Sgt.	13110821 gef.	Dilag=Luft

Bemerkungen:
DULAG-LUFT, den 11.5.44. 30.

Figure 06. Le 25 avril 1944, abattage d'un bombardier lourd américain (National Archives & Records Administration : cote 139546771). La position de tir, « Abschussort », cible le secteur de Puiseux-en-France, autrefois nommé « Puiseux-les-Louvres ». L'aérodrome de Persan-Beaumont (Val-d'Oise) est alors la cible de raids importants.

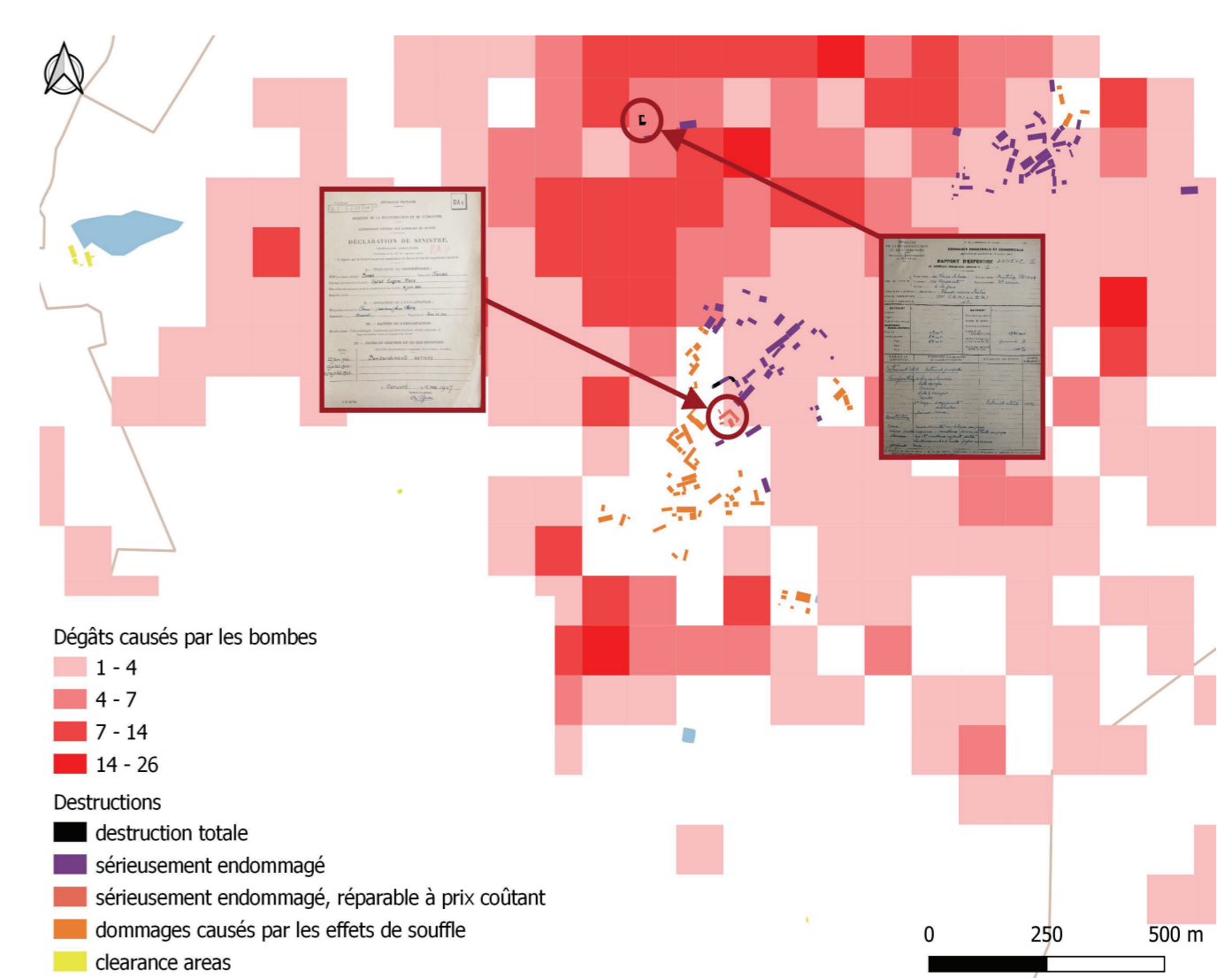


Figure 07. Les archives issues de la législation « dommages de guerre » recensent les dommages subis par les communes et donnant lieu à des réparations. Ici, la carte des destructions de Nucourt (Val-d'Oise) et recensement de toutes les conséquences sur le village de chaque raid aérien. En France comme ailleurs, les objectifs sont choisis d'après les renseignements, et il est visé le site stratégique d'approvisionnement des armes V situés dans les carrières. Le site de stockage de V-1 et des V-2 avait conçu pour y résister malgré la supériorité dans les airs des alliés en Occident.